



**Cahiers d'histoire**

47-1 | 2002  
Varia

---

## Irruption et influences de la médecine française en Chine du Sud, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles

Florence Bretelle-Establet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/449>  
ISSN : 1777-5264

### Éditeur

Comité historique du Centre-Est

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002  
ISSN : 0008-008X

### Référence électronique

Florence Bretelle-Establet, « Irruption et influences de la médecine française en Chine du Sud, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 47-1 | 2002, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/449>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# *Irruption et influences de la médecine française en Chine du Sud, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*

Florence Bretelle-Establet

---

---

## RÉSUMÉS

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le ministère des Affaires étrangères et le ministère des Colonies décident d'envoyer des médecins militaires à la frontière de l'Indochine : il s'agit de mieux connaître l'univers morbide qui règne aux portes de la colonie indochinoise et qui menace la santé publique de l'Indochine et d'accroître l'influence française en Chine du sud. Forts d'appartenir à une élite, depuis que le monopole d'exercice a été reconnu en 1892 aux seuls détenteurs du doctorat de médecine, et forts du solide et dynamique paradigme pasteurien, ces médecins sont prêts à remplir leur mission et à vanter la science occidentale auprès du peuple chinois et de son élite. À leur arrivée en Chine, ils doivent pourtant user d'ingéniosité pour attirer une population dotée d'une culture de la santé ancienne et complexe. Au terme de trente ans de voisinages, on note cependant une certaine évolution des pratiques de santé : mise en place d'une police sanitaire, première autorité publique à se voir confiée la santé de la nation chinoise, création d'établissements charitables chinois d'assistance médicale, élargissement du recours à la médecine occidentale. Ces formes de modernisation restent malgré tout essentiellement confinées aux seules grandes villes, et à la veille de l'inauguration d'un ministère de la Santé, en 1928, les pratiques traditionnelles sont encore très vivaces.

In the last years of the nineteenth century, the French Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of Colonies decided to establish French physicians in Chinese areas located outside

Indochina. The ministries intended the physicians to inform about the diseases that prevail at the door of Indochina and to reinforce French influence. Bolstered up by a recent decision which consisted in delivering the monopoly of exercising medicine to the lonely graduates, in 1892, and entirely converted to the pasteurian medicine, these physicians are ready to achieve their mission and they fully agree to publicize Western science. But upon arriving in China, the French physicians have to win the confidence of a population immersed in an ancient and complex medical culture. After thirty years of confrontation between Western and traditional practices, it is possible to note some evolutions in the local practices of health: creation of a new police in charge with sanitary problems marking the beginnings of Chinese governmental initiative in public health, creation of private establishments providing medical assistance by local philanthropists, and larger use of Western medicine among the population. But these forms of modernization concern only a few big towns and before the inauguration of a Ministry of Health in 1928, the traditional practices are still vivacious.